

Pour la méthode, sans mépriser ou même négliger le syllogisme dont les lois lui sont très familières, le P. Gratry s'est cependant attaché avec une complaisance particulière à mettre en relief le procédé inductif s'autorisant en cela des noms de Platon, de saint Augustin et de Leibnitz. A ce sujet le Card. Perraud défend énergiquement le P. Gratry contre certaines accusations portées contre lui par d'autres biographes.

III

D'ordinaire, les ouvrages de polémique ne survivent guère aux circonstances et aux conflits qui les ont provoqués. Il serait regrettable, dit Mgr Perraud, qu'il en fût de même pour les trois volumes dans lesquels le P. Gratry s'est montré polémiste de premier ordre par la vigueur de son argumentation, en même temps qu'un champion très habile et expérimenté de la philosophie rationnelle et du christianisme. Le P. Gratry avait eu d'abord à combattre M. Vachereau, son collègue à l'École Normale. Il fut aussi un adversaire redoutable de Renan, le trop fameux auteur de la Vie de Jésus. Aidé des recherches de M. Le Hir, de Saint-Sulpice, du P. Lescœur, il fut aisé au P. Gratry de montrer avec quel sans-gêne l'apostat Renan avait traité les textes évangéliques.

Son petit livre « Jésus-Christ, réponse à M. Renan » fut vraiment le triomphe du bon sens et de la vraie critique mis au service de la vérité. Mais même au cours de cette polémique, comme dans tous ses autres écrits, le P. Gratry a toujours sauvegardé la charité à l'égard des personnes. Il a combattu parce que les intérêts de la vérité lui en imposaient l'obligation.

Par voie d'exposition directe et non contentieuse, il